

Atelier Fol'Fer éditions

Collection « Impertinences »

Vengeances de femmes

Patrick Gofman

2^e édition, revue et augmentée

Nouvelles de France, février 2011, [http://www.nouvelles-de-france.fr/article.php?cat=16&id=615&titre=La revanche de Gofman](http://www.nouvelles-de-france.fr/article.php?cat=16&id=615&titre=La%20revanche%20de%20Gofman)

La revanche de Gofman

Patrick Gofman avait livré en novembre à Nouvelles de France une réflexion comme lui seul en a le secret sur le féminisme. A l'occasion de la sortie de la 2^e édition de son dernier livre *Vengeances de Femmes*, l'écrivain a bien voulu répondre à nos questions.

– Pourquoi une seconde édition de *Vengeances de Femmes* ? Est-ce dû à une forte hausse de ces vengeances ces derniers mois, à une demande du public, de votre éditrice ?

– La véritable explication est pire encore. Je travaille (à temps partiel) sur *Vengeances de Femmes* depuis plus de 30 ans. Quand après 100 refus je l'ai proposé à Benoît Mancheron (Ed. Equilatéral) en 2009, j'avais 30 anecdotes prêtes. J'en voulais 50. Mais Mancheron a préféré publier immédiatement un maigre volume. De plus, son association avec Antoine Cucurullo a vite éclaté. Equilatéral disparu, la promotion de *Vengeances de Femmes* 1 en panne, j'ai cherché un autre éditeur. Ce fut, merveille, une éditrice ! Sabine Bénichou, de L'Atelier Fol'Fer, m'a encouragé à écrire 20 histoires de plus. Et elle a éliminé les illustrations agressives de la première édition, remplacées par un tableau – d'une femme, Artemisia Gentileschi ! – de la Renaissance... Merci, Mesdames.

– En quoi la vengeance d'une femme est-elle différente de celle d'un homme ?

– C'est Nietzsche qui vous répond : « En amour et dans la vengeance, la femme est plus barbare que l'homme. »

– Allez-vous nous préparer *Vengeances d'hommes*, parité oblige, pour soigner/ménager votre lectorat féminin ?

– J'ai en cuisine *Eros et Thanatos sont dans un bateau*, roman noir de la vengeance insensée, sanglante, d'un homme fou d'amour. Le manuscrit est chez un éditeur de Quimper qui m'a promis de le lire « dans 11 mois » (*sic*) ! Et je viens d'offrir à Thibaut de Chassey, de la Librairie française en ligne, d'en faire un livre électronique à 3 euros.

– Que pensez-vous de la femme libérée, carriériste, cadre sup' à La Défense, carnassière et seule, désespérément seule ? Faut-il voir dans son attitude une revanche ?

– Revanche pour le macho, oui ! Savez-vous qu'il y a aujourd'hui en France 14 millions de célibataires pour 27 millions d'actifs ? Ajoutez-y 3,8 millions de « couples non-cohabitants », et vous trouvez une majorité absolue, écrasante, de solitaires des deux sexes. J'en suis. Et j'ai une raison, une seule, de m'en affliger. Mille raisons de m'en féliciter. Tandis que les femmes seules, pour la plupart, se désespèrent et regrettent de les avoir cassées à l'homme qui les aimait. Trop tard ! Dégage !

Synthèse nationale, février 2011, <http://synthesenationale.hautetfort.com/>

Rédition de *Vengeances de Femmes*, le fameux livre de Patrick Gofman...

« *Les femmes portent la moitié du ciel.* ». Et quelle proportion des enfers ?

La 101^e Journée mondiale des Femmes, le 8 mars 2011, sera marquée par l'arrivée en librairie d'un livre de circonstance, en vente dès aujourd'hui par correspondance.

Vengeances de femmes est une anthologie. Une fleur. Une sélection des meilleures, c'est-à-dire des pires vengeances de femmes. 50 vacheries choisies dans l'Histoire, la mythologie, les faits divers et la littérature. 50 recettes pour accommoder le connard au sang.

L'idée ? Elle traîne depuis longtemps dans les magazines. Mais elle appartient d'origine à une femme, Dominique R., journaliste et maman, qui l'a donnée à un homme, Patrick Gofman, pour son bien, sûrement. Auparavant, elle l'avait envoyé gifler un banquier, à Neuilly. Le financier fit trois tours dans ses mocassins en croco, articula les excuses exigées, puis il dit au savetier en rangers, d'un air de pitié : « *Ne croyez donc pas toujours les femmes sur parole, mon ami.* »

« *Le talent de Gofman consist[e] à conter ces historiettes, où l'ironie le dispute à la cruauté, sur un ton parfaitement désinvolte.* » Marc Laudelout, *Le Bulletin cêlinien*, n° 314, déc. 2009.

Contre-Info.com, février 2011,

<http://www.contre-info.com/%E2%80%9Cvengeances-de-femmes%E2%80%9D-2-trois-questions-a-lauteur#more-10023%E2%80%9C%3E>.

Vengeances de Femmes 2 : trois questions à l'auteur

Le livre de Patrick Gofman, *Vengeances de femmes*, vient tout juste d'être réédité, dans une version notablement augmentée : 50 historiettes où l'ironie le dispute à la cruauté. Vous pouvez d'ores et déjà le commander sur le site de la Librairie française. Une séance de dédicaces aura lieu au bistrot « Le doux raisin » (29 rue Descartes, 75015 Paris, M° Cardinal Lemoine), lundi 21 février à partir de 18h.

Contre-Info a interrogé pour vous l'auteur.

C-I : Pourquoi une 2e édition de *Vengeances de Femmes* ?

Patrick Gofman : *L'éditeur de la 1re édition a disparu si vite que ce livre n'a pas eu sa chance. Et il était trop maigre. La 2e édition passe de 30 à 50 anecdotes, et de 108 à 186 pages...*

C.-I. : Anecdotes ? La criminalité féminine est anecdotique ?

P. G. : *Environ 10 % de la criminalité générale. Mais 70 % des crimes ne sont jamais élucidés. Et la statistique montre aussi que les femmes sont beaucoup plus adroites et dissimulatrices que les hommes, dans le crime comme dans quelques autres arts !*

C.-I. : Et vous ? Comment allez-vous vous en sortir, de ce mauvais coup ?

P. G. : *Avec les honneurs ! *Vengeances de Femmes* vise d'abord à amuser la galerie, ensuite à contrer le néo-féminisme nord-américain, qui nous raconte que les femmes sont des anges sans défense. Donc, ce livre est civique autant qu'artistique.*

Les femmes peuvent aussi être méchantes...

Avez-vous entendu parler de Ruth Gordon, « une grand-mère de 83 ans, circulant en chaise roulante et respirant à l'aide d'une bouteille à oxygène », inculpée pour avoir envoyé à l'hôpital six agents de sécurité d'un aéroport américain ?

Et d'Helen ? Une secrétaire british qui, « brimée pour avoir héroïquement repoussé les avances de son chef de bureau », réussira à le faire licencier pour harcèlement sexuel, non sans l'avoir lui-même harcelé avec une imagination qui frise le sublime : elle imprègne la mousse du fauteuil de l'indélicat avec du lait, elle verse du talc dans le système d'aération de sa voiture, « juste avant qu'il n'embarque une brochette de gros clients japonais ». Et tout à l'avenant.

Et qui se souvient des sœurs Papin ? Aucun rapport avec Jean-Pierre : lui transperçait les défenses adverses, elles, employées de maison dans les années trente, ont défoncé le crâne de leurs patronnes.

On le voit, les cinquante histoires répertoriées – et réécrites d'un ton badin – par Patrick Gofman ne relèvent pas toutes de la saynète légère et amusante. Certaines plongent dans les méandres les plus noirs de l'âme humaine. Celle d'Aileen Wuornos, par exemple, prostituée, droguée, alcoolique... et tueuse en série dans les années quatre-vingts aux États-Unis. Ou celle de Phûlan Devî, Indienne, née dans une caste inférieure, vendue à 11 ans, violée, devenue chef de bande, meurtrière, puis libérée en 1994, élue député, enfin assassinée en 2001 devant son domicile.

D'autres sont entrées dans l'Histoire, la grande, comme les massacres perpétrés par Caterina Sforza dans l'Italie de la Renaissance, ou l'assassinat, en 1914, de Gaston Calmette, le directeur du *Figaro*, par Henriette Caillaux, l'épouse d'un ministre en vue, ancien président du Conseil.

Paul-Henry Fleur

Faits & Documents, n° 312, du 15 au 31 mars 2011

KIOSQUE

A l'Atelier Fol'Fer, le romancier de race Patrick Gofman sort *Vengeances de femmes*, une anthologie enlevée des pires vengeances imaginées par des femmes. Un livre éminemment misogynne qui réjouira le « club des Ronchons ».

Présent, n° 7315 du 26 mars 2011

Patrick Gofman : « Vengeances de femmes » Un méfait est rarement perdu...

Patrick Gofman, qui affecte de passer pour un misogynne éclairé, ne déteste pas en rajouter en allant puiser, dans l'Histoire, les faits divers, la mythologie, la littérature, ses propres aventures, des historiettes (comme on disait au Grand Siècle) où la femme n'a pas été – et n'est toujours pas... – la meilleure amie de l'homme.

Elles peuvent s'appeler Némésis, Diane, Médée, Lucrèce. Ou, plus prosaïquement, Henriette, Gabrielle, Pepita, Clémentine. Elles peuvent être passées à la postérité. On n'avoir eu qu'un instant de « gloire » en page intérieure d'un journal local. Mais ce sont des caractères. Des sales caractères. Mais des caractères.

Vengeances de femmes, significativement publié dans une collection qui s'appelle « Impertinences », est un de ces livres jubilatoires qui rompent avec le ronron habituel sur les femmes. Il se présente comme une anthologie. Un bouquet de fleurs du mâle. Dans l'esprit même de ce que chantait un autre impertinent, Georges Brassens : « Une jolie fleur dans une peau de vache / Une jolie vache déguisée en fleur. »

Pour faire passer tout ça, il faut une écriture. Gofman n'en manque pas qui vous dirait : « Normal le style, c'est l'homme. » De là à penser que le manque de style, c'est la femme... Comme disait ce bon La Rochefoucauld, « il y a peu d'honnêtes femmes qui ne soient lasses de leur métier. »

On aime bien retrouver, bien sûr, les vacheries historiques – « La femme remonte à la plus haute antiquité » (Alexandre Vialatte) – de telle ou telle qui, comme Attila ne laissait rien repousser sur leur passage. Mais on se délecte quand Gofman puise dans sa propre expérience pour nous broser le portrait d'une garce contemporaine.

Je pense, par exemple, à cette Isabelle qui se présenta à lui sous le nom d'Ysabel de Vygny (« Je suis apparenté au grand poète romantique ») et comme « journaliste-écrivaine ». Mais, pour vous donner le goût d'aller picorer dans ce livre décoiffant, laissez-moi vous présenter Sigourney :

« Comme la barmaid, l'hôtesse de l'air est payée pour endurer la conversation ou les avances du philistin en charter ou classe touriste. Quand ce ne sont pas les violences d'un "chanteur" de "rap"... L'un d'eux, parfois, lui tend sans le vouloir des verges pour le battre et se venger. C'est le cas du boxeur afro-américain Cassius Clay, rebaptisé Mohamed Ali, au sommet de sa gloire dans les années 1960. "Veuillez boucler votre ceinture, monsieur, s'il vous plaît." "Superman n'a pas besoin de ceinture, ma jolie !" Superman n'a pas besoin d'avion." Et Superman, enfin, la boucle. »

Vous l'avez compris : ce misogyne impénitent est, en fait, un grand admirateur des femmes. Et Marc Laudelout, animateur du Bulletin célinien n'a pas tort qui écrit : « Le talent de Gofman consiste à raconter ces histoires où l'ironie le dispute à la cruauté, sur un ton parfaitement désinvolte. »

Alain Sanders

L'Echo parisien, n° 7315 du 26 mars 2011

Patrick Gofman : « Vengeances de femmes »

« Patrick Gofman, qui affecte de passer pour un misogyne éclairé, ne déteste pas en rajouter en allant puiser, dans l'Histoire, les faits divers, la mythologie, la littérature, ses propres aventures, des historiettes (comme on disait au Grand Siècle) où la femme n'a pas été – et n'est toujours pas... – la meilleure amie de l'homme. »

Ainsi commence l'article d'Alain Sanders (un critique qui a manifestement lu les livres dont il parle) consacré à « VDF » 2 dans le quotidien patriotique « Présent ». (...)

Flash, n° 65, 5 mai 2011

C'est aussi là que ça se passe

« Emanciper ces femmes bienfaitantes qui font payer d'avance,
mais tellement moins cher que les autres ! »

Patrick Gofman, misogyne et amoureux de ces dames !

Ayant déjà théorisé le fait que les blondes préfèrent les cons – et réciproquement Patrick Gofman poursuit son exploration du monde femelle. Avant de le suivre dans cette jungle hostile, Flash a voulu en savoir davantage.

— **Historiquement, la France est le royaume de l'amour courtois et de la gaudriole. Aujourd'hui, grande est l'impression que s'il est licite de tout faire, on ne peut plus rien dire, sachant que bientôt, on n'aura plus que le droit de se moquer des Belges et des blondes...**

— Elle est grande, mais ce n'est qu'une impression. Nous ne sommes plus foutus d'appliquer le Décalogue. Alors nos 550 000 autres lois, « nul n'est censé les ignorer », mais elles restent lettre morte. Ainsi la Terreur *Politically Correct* importée des USA ne parvient qu'à pourrir les rapports sociaux. Elle est totalitaire dans l'esprit, mais sort en pratique.

— **Entre la pornographie de masse et le néo-puritanisme qui, de fait, interdit toutes les blagues de bistrot, le compromis français plus haut évoqué ne serait-il pas une voie médiane ?**

— Pornographie et puritanisme sont des frères siamois qui se haïssent et se déchirent, mais ne peuvent vivre l'un sans l'autre. Votre « compromis français » agonise sous la pression étrangère.

— **Officiellement, les femmes sont les égales des hommes, mais pourquoi continuer à les mettre à poil pour vendre voitures et yaourts ?**

— Chassez le naturel, il revient au galop

— **Finalement, les musulmanes voilées ne sont-elles pas plus respectables qu'une... Loana ou une Caria Bruni ?**

— Question exceptionnellement vicelarde ! Dans votre liste, seule la richissime Caria a eu le choix de poser nue et de s'abandonner à la sexualité débridée dont elle s'est vantée dans plusieurs interviews, avant de se muer en vertueuse Première dame. Loana est une misérable esclave obèse, elle se suicide tous les quatre matins. Quant aux musulmanes, elles se sont toutes joyeusement dévoilées sous le « tyran » BenAli de Tunisie, par exemple. Une poignée de militantes islamistes se voilent volontairement pour insulter la France (sans toutefois dédaigner ses allocs). Les autres sont contraintes à cette humiliation barbare je garde donc le « respect » que vous évoquez pour un meilleur usage...

— **On parle beaucoup des « violences faites aux femmes » par les hommes, mais quid des violences faites aux hommes par les femmes ? Vous qui venez de signer un ouvrage sur les grandes prédatrices...**

— « Une-femme-meurt-tous-les-trois-jours-sousles-coups-de-son-compagnon », vous serine le féminisme officiel, quarante fois par jour, sur tous les médias. Il vous cache que 20 % des morts de violences conjugales (élucidées !) sont des hommes... Quant au néo-féminisme US, il soutient textuellement qu'une femme qui égorge son mari dans son sommeil est en état de légitime défense !

— **Dans « Ce soir (ou jamais) », l'émission de Frédéric Taddéi sur France 3 (14 avril), vous avez volé au secours des clients mâles des prostituées femelles. Dites-en plus...**

— C'est une loi de Prohibition dont nous menacent Mme Bachelot, un quarteron de parlementaires, et les groupuscules féministes. Nous ? La société entière. Cette loi serait copiée de la Suède. On y sanctionne les « michetons ». On y interdit même aux hommes

de sortir le soir ! Résultat: les prix flambent, et le tapin fait un boom... au Danemark et en Norvège !

— **De même, vous estimez que s'il y a des hommes à sanctionner, ce serait plutôt les maquereaux albanais ou tchéchènes que les clients venus tranquillement chercher un peu d'affection tarifée. Développez..**

— 300 000 esclaves ont été déportées de l'Est dans les années qui ont suivi la chute du Mur Par des gangs albanais et tchéchènes qui font peur à « nos » mats corses et maghrébins ! On retrouve régulièrement des cadavres de filles massacrées pour maintenir la discipline par l'exemple. Un reportage photo dans Match a montré que les flics de Sarko le Terrible, ministre de l'Intérieur, examinaient les « papiers » de cette engeance sans rien faire d'autre. Mais Maître Mellul, avocate féministe, préfère nous raconter chez Taddéi qu'elle va prêcher la dignité aux victimes de ces monstres! Si elle faisait le contraire, quelles gifles recevrait-elle !

— **Dans le dernier numéro de *Flash*, notre consoeur Topoline rappelait que 20 % des prostituées sont des prostitués... À quand une loi sur ces gigolos qui soulagent la solitude sentimentale et la détresse sexuelle de ces femmes qui n'ont plus toutes vingt ans ?**

— C'est très marginal... La prostitution masculine est surtout homosexuelle. Mais là aussi des gangs étrangers font la loi. Tout le monde ne peut pas se payer des « gosses » en Thaïlande ou aux Philippines, comme un ministre de Sarko s'en est vanté dans un livre immonde.

— **Bon, en un mot comme en cent, quand est-ce qu'on rouvre les bordels ? À moins que les pouvoirs publics n'aient décidé de le faire régner en maître dans les rues et sur les trottoirs...**

— C'est un fait que les bordels tournent comme des horloges en Allemagne et en Espagne, par exemple. Mais c'est l'esclavage institutionnel ! « Le plus vieux métier du monde » est indéradicible. D'ailleurs, « La prostitution est l'état naturel de la femme » (Théophile Gautier). Mais le régime d'ordre républicain auquel j'aspire saurait écraser le proxénétisme, émanciper ces femmes bienfaites qui font payer d'avance, mais tellement moins cher que les autres !

Propos recueillis par Béatrice Péreire

Gofman : bio officielle, corrigée par sa victime

Le site de « Ce soir (ou jamais) », France 3, le 14 avril 2011, me présente ainsi, avec l'assistance manifeste de Wikipedia : « Patrick Gofman. Ecrivain atypique [?], il a naguère [1967-79] milité à l'Organisation communiste internationaliste, avant de se rapprocher du Front national [c'est vrai, mais je précise que je soutiens le mouvement national dans sa totalité, pas seulement le FN]. Après avoir été secrétaire de rédaction du *Libre journal de la France Courtoise*, de Serge de Beketch, et assisté ce dernier sur Radio Courtoisie jusqu'en 2007, il a depuis lors rejoint la rédaction du site identitaire *Novopress* [certes, dès 2007, mais je l'ai quitté six mois plus tard] et du journal royaliste *Aspects de la France* [redevenu *L'Action française* depuis vingt ans, et auquel je collabore épisodiquement, comme à beaucoup d'autres titres patriotiques]. Il est l'auteur d'une dizaine de livres, parmi lesquels *Les Blondes préfèrent les cons* [1979], coécrit avec Pierre Marcelle [de *Libération*, ha ha], ou *Cœur-de-Cuir* [Flammarion 1998] dans lequel il raconte son expérience trotskiste. Son dernier [nouveau !] livre, *Vengeances de Femmes*, vient de ressortir [très bien ! C'est la seconde édition] à l'Atelier Fol'Fer.

Que manque-t-il dans ce CV express ? Né à Suresnes-sur-Seine en 1949 de père russe et de mère bretonne. Catholique de naissance, athée à treize ans. Études tumultueuses en Normandie. Service militaire au 1er Spahis. Correcteur de métier. Divorcé, un enfant. Admirations : Nabokov, Frances Farmer.

P.G.

Enquête et débat, mai 2011

<http://www.enquete-debat.fr/archives/patrick-gofman-il-y-a-une-grande-liberte-de-parole-a-ce-soir-ou-jamais>

Interview de 20 minutes
